N° 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO

Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)

-ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

-VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

-ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)

-BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-VIGNINOU Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)

-MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)

-NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)

-KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)

-VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoecologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)

-DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)

-LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)

-MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

-KOFFI Simplice Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),

-KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),

-TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)

-KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

-MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

-SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

-ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

-RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Note aux contributeurs

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-**Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article**.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.,* 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.,* 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

SOMMAIRE

1	**DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)** Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	**PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)** Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	**APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)** Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	**CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	**DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	**EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)** Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	**RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL** Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	**ÉVALUATION DE L'ENVASEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO** Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	**DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.** Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	**CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph. N° Page : 111-125
11	**INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER** Auteur(s): ALI Nouhou. N° Page : 126-136
12	**EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)** Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise. N° Page : 137-146
13	**GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)** Auteur(s): LARE Babénoun. N° Page : 146-161
14	**MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT** Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladji. N° Page : 161-174
15	**SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME** Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH. N° Page : 175-187
16	**CARTOGARPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOLONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)** Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo. N° Page : 188-203
17	**LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA** Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré. N° Page : 204-219
18	**ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST** Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.. N° Page : 220-233
19	**CONTRAINTES A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN** Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO. N° Page : 234-248

20	**ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME** Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	**ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	**ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO** Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	**PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)** Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	**LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	**LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	**VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)** Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	**LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)** Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	**DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)** Auteur(s): SAMBOU Abdou KadrI, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	**INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES** Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	**DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA** Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	**TYPOLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO** Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	**COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	**DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORE (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)** Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	**ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES** Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéto HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHO, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	**ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	**IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES** Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	**LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	**LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES** Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	**GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)** Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	**DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKE** Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	**LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKE** Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	**LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE** Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	**USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE** Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	**IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DEPARTEMENT DE 558 KORHOGO** Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	**CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO** Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	**PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)** Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE D'IVOIRE)

PRODUCTION OF THE PLANTAIN : WHAT CONTRIBUTION TO FOOD SECURITY IN THE DEPARTMENT OF BOUAFLE (CÔTE D'IVOIRE

KONE Bassoma, Maître-Assistant
Département de Géographie,
Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire, Korhogo),
Email : konbasoma@gmail.com

Résumé
La banane plantain constitue l'une des principales cultures vivrières produites dans la zone forestière de la Côte d'Ivoire. Elle occupe une place prépondérante dans le régime alimentaire, tant en milieu rural qu'urbain. Le département de Bouaflé, situé dans le district du Haut-Sassandra-Marahoué, n'échappe pas à cette réalité. Dans un tel contexte, quelle est la contribution de la banane plantain à la sécurité alimentaire des ménages de ce département ? Cet article vise à analyser cette contribution dans le département de Bouaflé. L'étude a été menée sur la période 2019-2022 à partir de trois techniques de recherche : la recherche documentaire, l'observation de terrain et l'administration d'un questionnaire. Un échantillon raisonné de 450 acteurs a été interrogé. Les données recueillies révèlent que la production de banane plantain est destinée, d'une part, à la satisfaction des besoins alimentaires des ménages à travers ses différents usages : le foutou (58 %), la banane grillée (27 %), la banane bouillie ou braisée (15 %). D'autre part, elle est également commercialisée par les chefs d'exploitation, ce qui permet de financer l'achat d'autres denrées alimentaires (49 %), ainsi que de condiments et de protéines (39 %), contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité des repas familiaux.
Mots clés : Côte d'Ivoire- Bouaflé-Sécurité alimentaire- banane plantain-production

ABSTRACT
Plantain banana is one of the main food crops produced in the forest zone of Côte d'Ivoire. It holds a prominent place in the diet of both rural and urban populations. The department of Bouaflé, located in the Haut-Sassandra–Marahoué district, is no exception to this reality. In such a context, what is the contribution of plantain banana to household food security in this department ? This article aims to analyze that contribution in the department of Bouaflé. The study was conducted over the period 2019–2022 using three research techniques : documentary review, field observation, and questionnaire administration. A purposive sample of 450 stakeholders was surveyed. The data collected reveal that plantain banana production serves, on one hand, to meet household food needs through various uses : foutou (58%), grilled plantain (27%), and boiled or roasted plantain (15%). On the other hand, it is also sold by farm managers to finance the purchase of other food items (49%), as well as condiments and proteins (39%), thereby contributing to the improvement of family meal quality.
Keywords : Côte d'Ivoire, Bouaflé, food security, plantain banana, agricultural production

INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, comme dans les pays d'Afrique subsaharienne, l'agriculture constitue le pilier de l'économie. Elle mobilise une grande partie de la population active et contribue significativement au Produit Intérieur Brut (PIB) (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, 2017, p13 ; Ministère du Plan, 2021, p69). Le secteur agricole représente 21 % du PIB et demeure le principal moyen de subsistance pour deux tiers des ménages, employant 65,8 % de la population active.

Ce secteur est dominé par le café et le cacao, principales cultures d'exportation, qui génèrent l'essentiel des revenus des populations rurales. Le département de Bouaflé, situé dans le district du Haut-Sassandra–Marahoué et dans la région de la Marahoué, s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Il fut l'une des grandes zones de production cacaoyère jusqu'à

l'apparition du swollen-shoot (RUF F. et al., 2020, p143), qui a fortement affecté les rendements et accru la pauvreté rurale par la baisse des revenus monétaires.

Face à cette crise, les populations ont dû explorer d'autres sources de revenus pour faire face aux charges alimentaires croissantes. C'est dans ce contexte que la banane plantain a été perçue comme une alternative viable, malgré les contraintes de production liées aux conflits fonciers et à la réduction des espaces cultivables causée par l'orpaillage clandestin.

De ce constat découle la problématique suivante : comment la production de banane plantain contribue-t-elle à la sécurité alimentaire des ménages ruraux du département de Bouaflé ? La présente étude vise à analyser l'apport de cette culture vivrière à la sécurité alimentaire dans cette zone.

1. Approche méthodologique

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le département de Bouaflé fait partie de la région de la Marahoué. Il est situé dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, entre les longitudes 5°22'14'' et 6°26'47'' Ouest, et les latitudes 6°22'36'' et 7°46'31'' Est. Il est délimité au nord par les départements de Zuenoula, Béoumi et Sakassou ; au sud par le département de Sinfra ; à l'est par le département de Tiébissou et le district autonome de Yamoussoukro ; à l'ouest par les départements de Daloa et d'Issia.

Le département de Bouaflé a été créé par le décret n° 2012-612 du 4 juillet 2012. Il comprend six sous-préfectures fonctionnelles : Bouaflé, Bonon, Zaguiéta, Pakouabo, Tibéita, Bégbessou et N'Douffoukankro. Il est également doté de deux communes : Bouaflé et Bonon. La superficie totale du département est de 4 222,48 km². La Figure 1 ci-dessous présente le département de Bouaflé et ses différentes circonscriptions administratives.

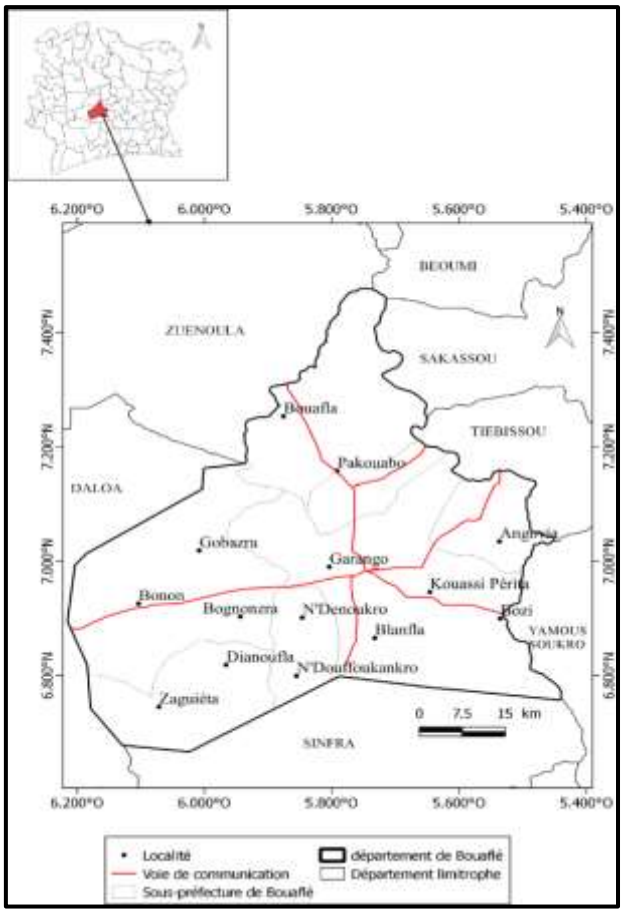

Figure 1 : localisation du département de Bouaflé

Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

Sur le plan physique, le relief est relativement plat. Il est constitué de bas plateaux, de quelques bas-fonds, et de collines, avec une altitude moyenne de 379 mètres. Les altitudes les plus élevées atteignent 616 mètres, localisées à l'ouest et au nord-est du département, notamment dans les zones de Bonon, Zaguiéta et Bégbessou.

1.2. Matériels et Méthodes

L'enquête s'est déroulée sur une période de trois ans, de 2019 à 2022. L'étude repose sur deux catégories de données : d'une part, la recherche documentaire, et d'autre part, la collecte de données primaires sur le terrain auprès des chefs d'exploitation de banane plantain.

La recherche documentaire a permis de synthétiser la littérature consacrée à la production de la banane plantain et à ses différents usages. Elle a été enrichie par des entretiens avec les agents de la Direction Régionale de l'Agriculture de Bouaflé, de l'ANADER, de l'OCPV, des sociétés coopératives, ainsi que des autorités villageoises.

La collecte des données de terrain s'est appuyée sur l'administration d'un questionnaire auprès de 450 chefs de ménage, répartis dans 14 localités du département de Bouaflé. Les enquêtés ont été sélectionnés selon un échantillonnage à choix raisonné, c'est-à-dire que les individus et les localités ont été choisis de manière ciblée en fonction de critères pertinents pour l'étude. Ce type d'échantillonnage permet de garantir la représentativité des acteurs directement concernés par la production de banane plantain, tout en tenant compte des réalités locales.

Le choix des localités enquêtées a été guidé par plusieurs critères : leur appartenance à la zone d'étude (le département de Bouaflé), la présence avérée d'exploitations de banane plantain, ainsi que l'implication active des exploitants dans la production et la consommation de cette culture. Ce ciblage méthodique vise à recueillir des données fiables et significatives sur le rôle de la banane plantain dans la sécurité alimentaire des ménages ruraux. La liste des localités enquêtées est présentée dans le tableau 1 ci-dessous.

Sous-Préfecture	Nombre de localités choisies	Localités choisies	Distance au chef-lieu de département
Pakouabo	1	Pakouabo	23km
Zaguiéta	2	Zaguiéta	51km
		Dianoufla	60 km
Tibéita	1	Bouafla	36km
N'douffoukankro	2	N'Douffoukankro	24km
		N'Dénoukro	16km
Begbessou	1	Angovia	42km
Bonon	3	Bonon	37km
		Bognonzra	29km
		Gobazra	27km
Bouaflé	4	Blanfla	16km
		Bozi	25km
		Garango	8km
		Kouassi-Périta	11km
TOTAL	14		

Tableau 1 : Répartition de localités enquêtées
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

Les questions adressées aux différents chefs de ménage ont porté sur la production de banane plantain ainsi que sur les effets induits par cette activité. À l'issue des enquêtes, une carte de localisation de la zone d'étude, des tableaux et des graphiques ont été élaborés à partir des données collectées.
Pour le traitement des données, le logiciel Excel 2016 a été utilisé pour la réalisation des graphiques, tandis que le logiciel ArcGIS 10.2 a servi à la conception de la carte de présentation.

2. Résultats

Les résultats de cette étude sont présentés successivement à travers les caractéristiques socio-démographiques des exploitants engagés dans la production de banane plantain dans le département de Bouaflé, les moyens de production mobilisés, ainsi que les destinations de cette culture vivrière à vocation marchande.

2.1. Le profil socio-démographique des producteurs de plantain

Les études portant sur la production de banane plantain dans le département de Bouaflé sont quasi inexistantes, voire très rares. C'est pourquoi la présente étude vise à mettre en lumière certaines données socio-démographiques recueillies sur le terrain.

2.1.1. La production de banane plantain portée essentiellement par les hommes

Les enquêtes menées auprès des producteurs de banane plantain dans le département de Bouaflé montrent que la plupart d'entre eux sont des hommes (figure 2).

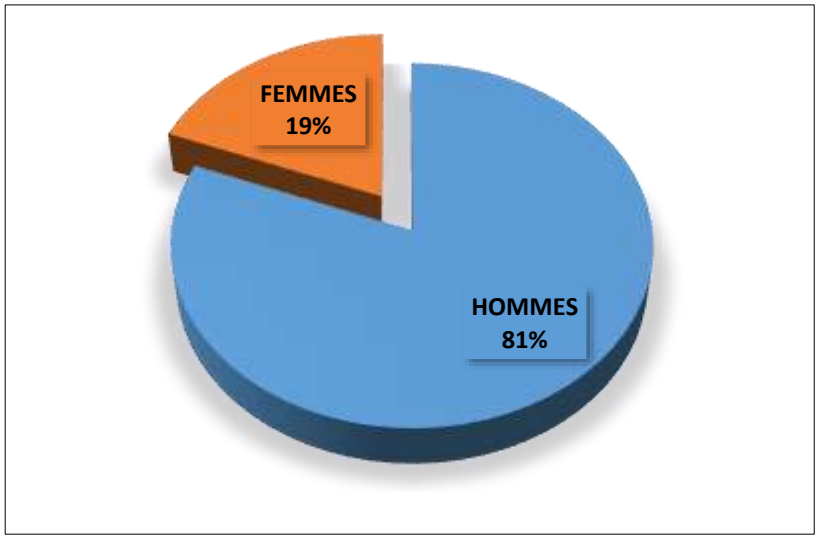

Figure 2 : Répartition des producteurs de banane plantain selon le genre
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

La figure 2 met en évidence la répartition par genre des producteurs de banane plantain enquêtés dans le département de Bouaflé. Il ressort que le genre masculin prédomine, représentant 81 % des chefs d'exploitation interrogés, contre 19 % pour le genre féminin.

Cette forte représentation masculine s'explique par les exigences physiques liées à la production de la banane plantain, notamment lors des travaux de préparation des sols, qui nécessitent des efforts musculaires importants.

2.1.2. Des producteurs de banane plantain majoritairement adultes

L'âge des producteurs constitue un indicateur essentiel pour identifier les catégories socio-démographiques (jeunes, adultes ou personnes âgées) impliquées dans la production de banane plantain dans le département de Bouaflé. Cette variable permet d'apprécier la

structure générationnelle des acteurs de la filière, et d'en déduire le niveau de dynamisme ou la pérennité de l'activité dans le temps. La répartition des producteurs selon les tranches d'âge est illustrée à la figure 3.

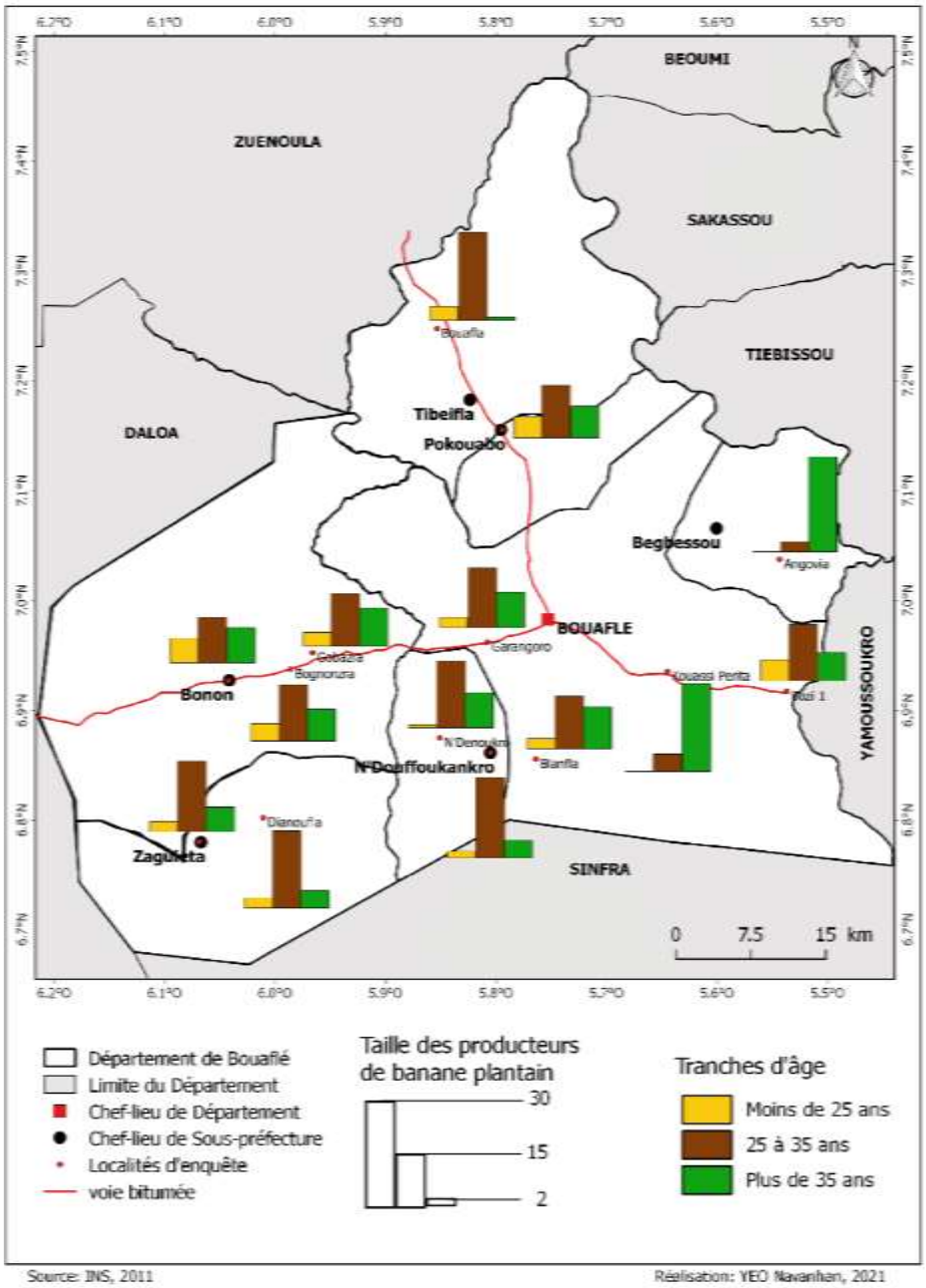

Figure 3 : Distribution des producteurs de banane plantain selon l'âge

L'analyse de la figure 3 révèle que les producteurs de banane plantain dans le département de Bouaflé se répartissent en trois principales tranches d'âge. La classe d'âge comprise entre 25 et 35 ans représente la majorité des producteurs, avec 50,23 % de l'échantillon. Elle est suivie par les exploitants âgés de plus de 35 ans, qui constituent 38,57 % des enquêtés, et enfin par les producteurs de moins de 25 ans, qui représentent 11,20 % de l'échantillon.

Ces résultats montrent que la production de banane plantain est essentiellement assurée par des adultes actifs. Cette prédominance s'explique par les exigences physiques de cette activité agricole, notamment lors des travaux de préparation des sols, qui nécessitent une certaine force musculaire, une endurance, ainsi qu'une expérience pratique acquise avec l'âge.

2.1.3. Des producteurs de banane plantain majoritairement analphabètes

Le niveau d'instruction joue un rôle déterminant dans le développement de la production agricole en général, et de la banane plantain en particulier. Il met en évidence l'importance de l'éducation et de la formation dans tout système de production.

Dans le département de Bouaflé, les entretiens réalisés auprès des producteurs de banane plantain révèlent une forte proportion de populations analphabètes engagées dans cette activité (figure 4).

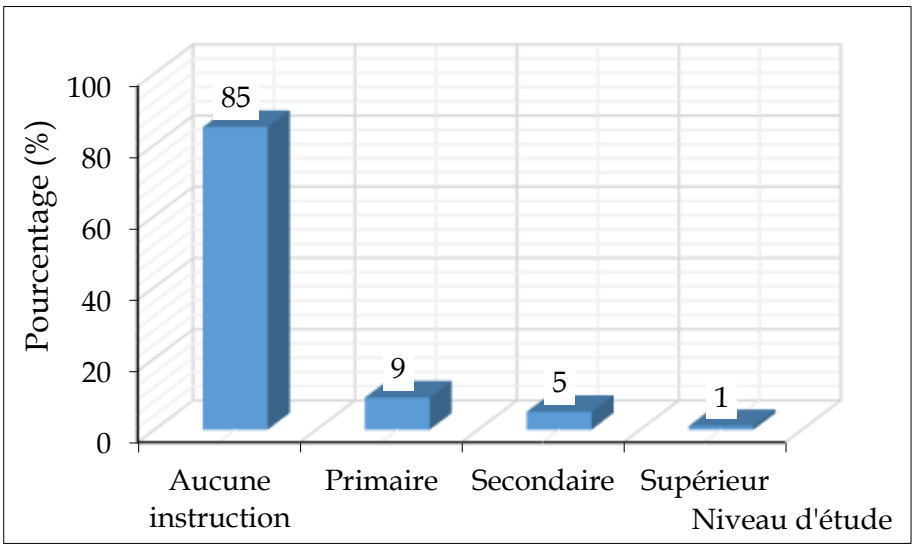

Figure 4 : Niveau d'instruction des producteurs de banane plantain
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

Sur un échantillon de 420 individus interrogés, 85 % des chefs d'exploitation, soit la grande majorité, ne savent ni lire ni écrire.

Ce taux est suivi par les producteurs ayant un niveau d'instruction primaire, qui représentent 9 % de l'échantillon. Les exploitants ayant atteint le niveau secondaire occupent la troisième position avec 5 % des répondants. Enfin, les chefs d'exploitation ayant un niveau supérieur sont très peu représentés, ne constituant que 1 % de l'ensemble des personnes enquêtées.

Ces résultats traduisent une faible scolarisation des acteurs de la filière dans la zone d'étude, ce qui peut constituer un frein à l'adoption de techniques modernes de production et à l'accès à l'information agricole.

2.1.4. La production de banane plantain principalement assurée par les allogènes

L'origine des exploitants de banane plantain joue un rôle essentiel dans le développement de cette filière agricole. À la suite de l'administration du questionnaire auprès des producteurs, les statistiques présentées dans la figure 5 révèlent que la production de banane plantain dans le département de Bouaflé est assurée à la fois par des populations allogènes et autochtones.

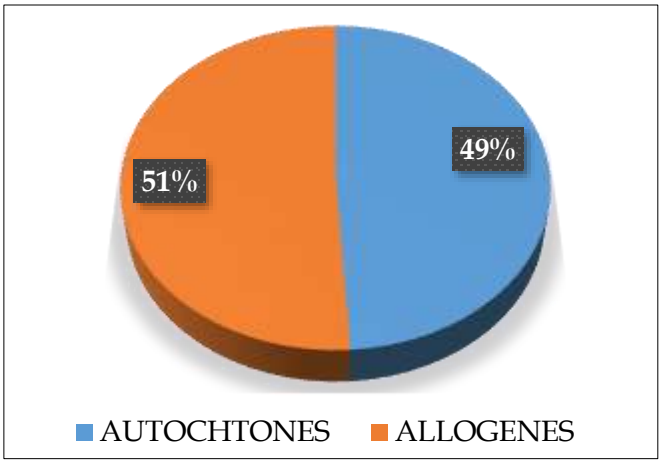

Figure 5 : Répartition des producteurs de banane plantain selon l'origine géographique
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'examen de la figure 5 permet d'affirmer qu'il existe, dans le département de Bouaflé, une certaine compétition entre les origines des exploitants de banane plantain. Toutefois, les populations allogènes dominent cette production avec un taux de 51 %, contre 49 % pour les autochtones.

Les allogènes se composent, d'une part, de ressortissants de la CEDEAO, notamment les Burkinabè, suivis des Maliens et des Béninois. D'autre part, ils incluent également des populations ivoiriennes originaires du Grand Centre, comme les Baoulé, ainsi que des groupes venus des régions des savanes, tels que les Sénoufos et les Lobi. Ces différentes populations ont migré vers les sous-préfectures du département de Bouaflé en raison de la facilité d'accès à la rente foncière, de la fertilité des terres, et surtout de l'hospitalité des populations autochtones.

Les autochtones, quant à eux, sont représentés par les Gouro, les Baoulé Ayaou, les Yaouré, ainsi que les Mossi installés en Côte d'Ivoire avant les indépendances. Ces derniers, ayant acquis la nationalité ivoirienne, sont principalement localisés dans les localités de Garango, Koupela, Tenkodogo et Koudougou.

2.2. Des facteurs de productions diversifiés

La production de banane plantain dans le département de Bouaflé repose sur plusieurs facteurs clés. Selon les producteurs interrogés, les plus déterminants sont : la terre, la main-d'œuvre, le capital et l'outillage. Ces éléments constituent les principaux intrants influençant le rendement et le développement de la filière.

2.2.1. Une acquisition foncière majoritairement fondée sur la transmission l'héréditaire

La terre constitue le facteur de production fondamental en agriculture, et plus particulièrement dans la culture de la banane plantain dans le département de Bouaflé. Selon les résultats de l'étude, les autochtones apparaissent comme les propriétaires exclusifs des terres.

La terre appartient à la communauté, qu'il s'agisse du canton, de la tribu, du village ou de la famille et est ensuite répartie entre les membres pour usage. Les données issues du questionnaire administré aux chefs d'exploitation fournissent des informations détaillées à ce sujet, présentées dans la figure 6 ci-dessous.

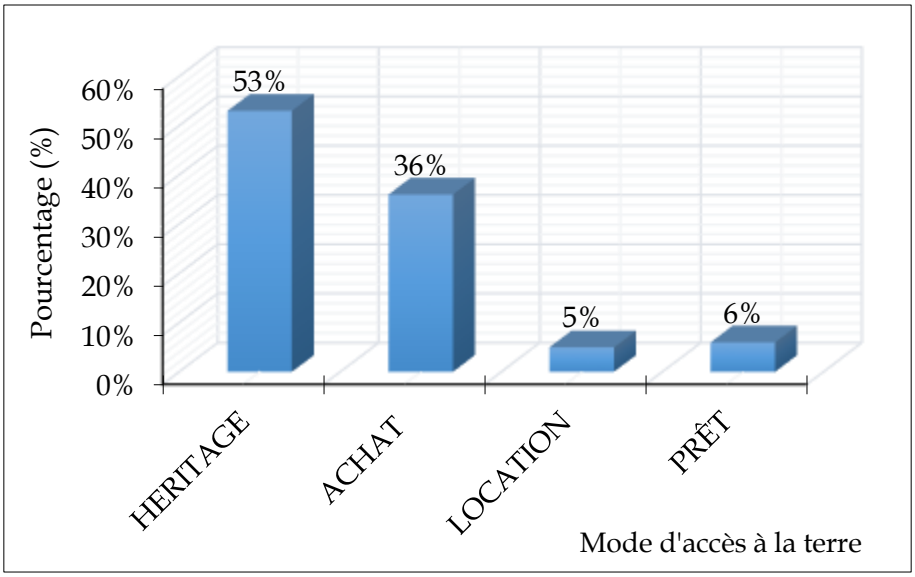

Figure 6 : Mode d'acquisition de la terre par les exploitants de banane plantain
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse de la figure 6 révèle que quatre principales modalités d'acquisition des terres sont pratiquées dans le département de Bouaflé : l'héritage, l'achat, le prêt et la location. Toutefois, ces modes d'accès au foncier présentent des proportions inégales parmi les exploitants de banane plantain.

Le mode d'acquisition par héritage est le plus répandu, représentant 53% des chefs d'exploitation. Il est suivi par l'achat, qui concerne 36% des producteurs. Le prêt arrive en troisième position avec 6%, tandis que la location est la moins fréquente, avec seulement 5% des exploitants concernés.

2.2.2. La production de la banane plantain dominée par la main d'œuvre familiale

L'étude du facteur travail revêt une importance particulière, notamment dans le contexte de l'agriculture traditionnelle où l'énergie humaine demeure la principale ressource mobilisée (TANO K., 1979, p463). Dans les exploitations de banane plantain, le travail englobe à la fois la main-d'œuvre familiale, assurée par les membres de la famille du producteur, ainsi que la main-d'œuvre salariée et celle issue de l'entraide communautaire (figure 7).

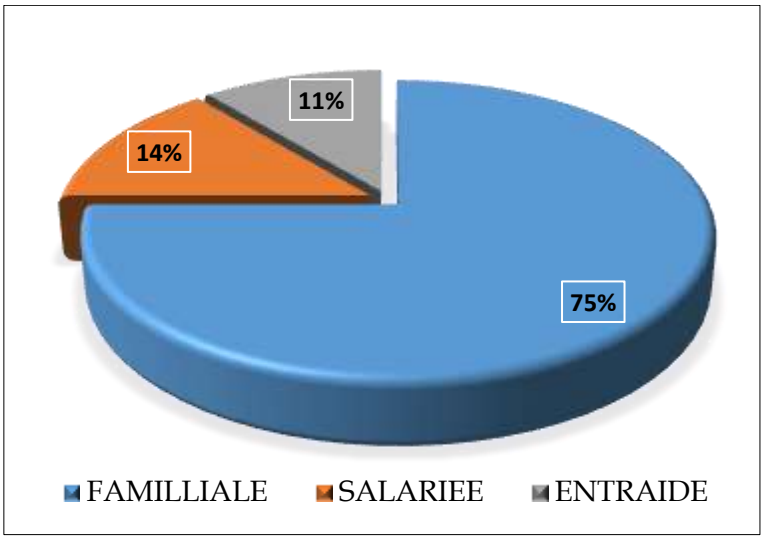

Figure 7 : Répartition des exploitants de banane plantain selon le type de main d'œuvre
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

Comme l'illustre la Figure 7, les types de main-d'œuvre utilisés par les chefs d'exploitation de banane plantain dans le département de Bouaflé présentent des proportions variables. La main-d'œuvre familiale est la plus répandue, avec une proportion de 75%. Elle est suivie par la main-d'œuvre salariée, représentant 14%, et enfin par la main-d'œuvre d'entraide ou associative, qui occupe la dernière place avec 11%.

Selon les exploitants interrogés, le recours à la main-d'œuvre familiale s'explique principalement par des contraintes financières. En milieu rural, la paupérisation limite la capacité des producteurs à rémunérer une main-d'œuvre extérieure, en raison des nombreuses charges liées à l'exploitation.

La main-d'œuvre familiale intervient dans l'ensemble des tâches agricoles. Elle est composée des hommes actifs de la famille du chef d'exploitation, ainsi que des femmes, notamment dans les travaux champêtres.

2.2.3. Une production dépendante des ressources propres des exploitants

La mobilisation des moyens financiers occupe une place de choix dans la production de la banane plantain. Pour ce faire les chefs d'exploitation du département mobilisent plusieurs types de capitaux indispensables à la production de la banane plantain (tableau 2).

		Provenance du capital mobilisé pour la production			
Sous-préfecture	**Localités**	**Prêt**	**%**	**Ressources propres**	**%**
Pakouabo	Pakouabo	02	07	28	93
Total	**01**	**02**	**07**	**28**	**93**
Zaguiéta	Zaguiéta	10	33	20	67
	Dianoufla	08	27	22	73
Total	**02**	**18**	**30**	**42**	**70**
Tibéita	Bouafla	20	27	10	73
Total	**01**	**20**	**27**	**10**	**73**
N'Douffoukankro	N'Douffoukankro	01	03	29	97
	N'Dénoukro	01	03	29	97
Total	**02**	**02**	**03**	**58**	**97**
Bégbéssou	Angovia	0	0	30	100
Total	**01**	**0**	**0**	**30**	**100**
Bonon	Bonon	16	53	14	47
	Bognonzra	09	30	21	70
	Gobazra	11	37	19	63
Total	**03**	**36**	**40**	**54**	**60**
Bouaflé	Blanfla	14	47	16	53
	Bozi	07	23	23	77
	Garango	25	83	05	17
	Kouassi-Périta	0	0	30	100
Total	**04**	**46**	**38**	**74**	**62**
Ensemble départemental	**14**	**124**	**30**	**296**	**70**

Tableau 2 : Distribution des producteurs de plantain selon le type de capital mobilisé
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse du tableau ci-dessus montre que différents types de capitaux sont mobilisés par les chefs d'exploitation dans le cadre de la production de banane plantain. Deux principales

sources de financement se dégagent : les ressources propres, utilisées par 70% des exploitants, et le crédit sous forme de prêts, sollicité par 30% des producteurs.

Les exploitants privilégient les capitaux propres, estimant souvent qu'il n'est pas nécessaire de contracter des prêts pour financer leur activité. De plus, dans un environnement où l'accès au crédit reste limité, les producteurs ont su développer des stratégies alternatives pour soutenir leurs exploitations, refusant de considérer cette contrainte comme une fatalité.

2.2.3. *Une production dominée par la précarité de l'outillage*

La production de la banane plantain dans notre d'étude est la combinaison d'un outillage à la fois traditionnel, animal et mécanisé (figure 8).

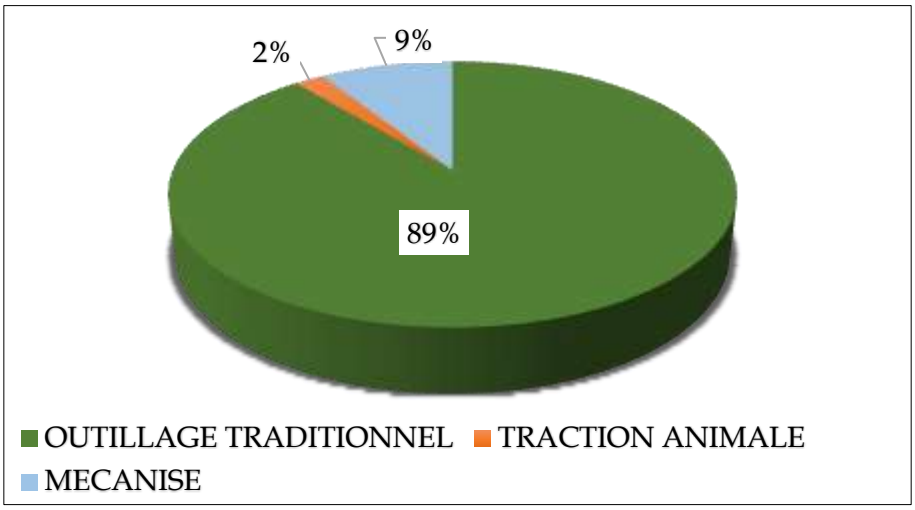

Figure 8 : Répartition des producteurs selon l'outillage intervenant dans la production
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse de la Figure 8 révèle que trois types d'outils sont principalement utilisés par les chefs d'exploitation dans le département de Bouaflé pour la production de banane plantain. Toutefois, leur usage varie en importance.
L'outillage traditionnel domine largement avec 89% des exploitants. Il est suivi par la mécanisation, utilisée par 9%, et enfin par la traction animale, qui ne concerne que 2% des producteurs.

Le recours majoritaire aux outils traditionnels s'explique par des contraintes financières. En effet, les exploitants doivent faire face à de nombreuses charges, telles que le recrutement de la main-d'œuvre, l'acquisition de la terre et l'achat d'intrants, ce qui limite leur capacité à investir dans du matériel mécanisé comme les tracteurs.

Les outils traditionnels sont variés, mais les plus couramment utilisés sont la machette et la daba (voir planche 1). Tous les chefs d'exploitation possèdent au moins un exemplaire de ces outils, la machette étant le plus répandu et considéré comme indispensable.

Photo 1.a : Machettes d'un chef exploitant à N'dénoukro

Photo 1.b : Dabas d'un chef exploitant à Tibéita

Planche 1 : Machettes et dabas servant à la production du plantain à N'dénoukro et à Tibéita
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'observation de la Planche 1 met en évidence l'importance de la machette dans la mise en valeur des exploitations agricoles. Cet outil est largement utilisé pour le désherbage manuel et la coupe des arbres susceptibles d'entraver l'aménagement des parcelles. Les dabas, quant à elles, servent au labour de la terre. Elles sont constituées d'un manche en bois et d'une lame en fer.

En complément de ces outils traditionnels, les chefs d'exploitation mobilisent également la houe, la lime, ainsi que l'appareil de pulvérisation, comme illustré dans la Planche 2, pour les différentes étapes de la production du plantain.

Photo 2.a : Une lime à Garango

Photo 2.b : Un appareil de pulvérisation à Bozi

Planche 2 : Utilisation de la lime et de l'appareil de pulvérisation dans la production du plantain à Garango et Bozi
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse de la Planche photographique 2 met en évidence l'importance de certains outils dans la mise en valeur des exploitations de banane plantain. Selon les exploitants, la lime est un instrument indispensable, utilisé pour aiguiser la machette, afin de maintenir son efficacité. Elle est conservée avec soin, souvent dans un sac, afin d'éviter toute perte susceptible de compromettre la poursuite des travaux agricoles.

La photo 2.b présente un appareil de pulvérisation, utilisé pour éliminer les mauvaises herbes susceptibles de nuire à la croissance des bananiers plantains.

2.3. La production du plantain, des destinations diverses

Selon les enquêtes menées auprès des populations, la production de banane plantain dans le département de Bouaflé contribue significativement à la sécurité alimentaire des ménages d'exploitants. Elle participe également à la diversification des habitudes alimentaires au sein des foyers.

2.3.1. La banane plantain, un facteur de sécurité alimentaire

Les enquêtes menées auprès des chefs d'exploitation ont permis de noter que la banane plantain participe à la sécurité alimentaire de la famille à travers ses nombreux usages (figure 9).

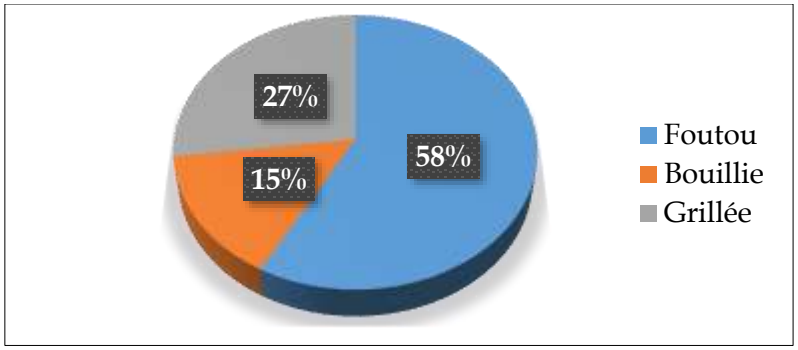

Figure 9 : Répartition des chefs d'exploitation selon les usages de la banane plantain
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse de la Figure 9 révèle que les ménages des chefs d'exploitation de banane plantain dans le département de Bouaflé préfèrent majoritairement le foutou de banane, avec 58 % d'adhésion (243 exploitants sur 420). Cette forme de consommation est suivie par la banane plantain grillée, communément appelée Alloko ou Clakolo selon les localités, représentant 27% des préférences. Enfin, la bouillie de banane plantain est consommée par 15% des exploitants.

2.3.2. La banane plantain, une source de diversification alimentaire dans le ménage

Au-delà de l'alimentation directe du ménage, la production de banane plantain contribue également à la diversification alimentaire. Une fois la sécurité alimentaire du foyer assurée, les exploitants vendent le surplus de production, générant ainsi des revenus complémentaires. Ces revenus sont ensuite réinvestis dans l'achat de vivres variés, répondant aux besoins essentiels du ménage, comme l'illustre la figure 10.

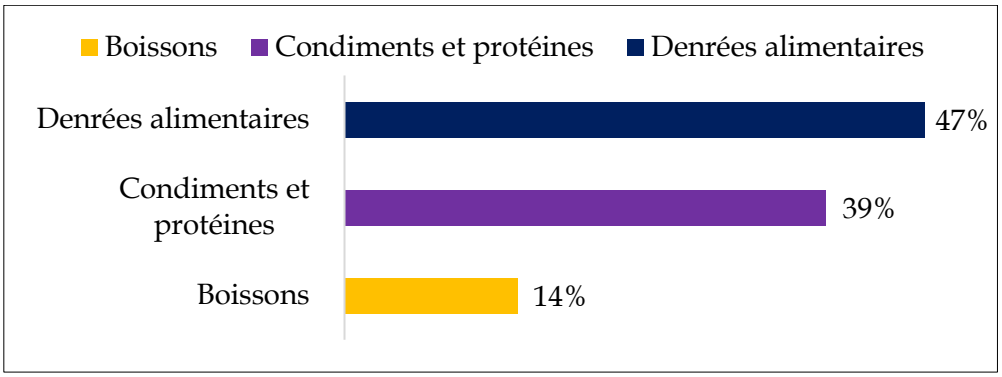

Figure 10 : Distribution des exploitants selon le type de vivres acquis avec les revenus du plantain
Source : Enquêtes personnelles ,2019-2022

L'analyse de la Figure 10 montre que les chefs d'exploitation de banane plantain dans le département de Bouaflé utilisent les revenus issus de cette culture pour satisfaire plusieurs besoins, avec des proportions inégalement réparties. Ainsi, 47 % des exploitants consacrent leurs revenus à l'achat de denrées alimentaires, 39 % les utilisent pour se procurer des condiments et protéines, tandis que 14 % les affectent à l'achat de boissons lors de fêtes et cérémonies.

3. Discussion

La présente étude sur la contribution de la banane plantain à la sécurité alimentaire dans le département de Bouaflé révèle que la production est majoritairement assurée par des hommes, représentant 81 % des chefs d'exploitation. Ces producteurs sont en grande partie des adultes et présentent un faible niveau d'instruction.

Ces résultats corroborent ceux de Koffi Y.J.J. (2006, p.151), dont l'étude sur les impacts socio-économiques et écologiques de la culture de l'anacarde dans la région du Zanzan indique que 88 % des chefs d'exploitation interrogés sont analphabètes. Ils rejoignent également les conclusions de Son D. et al. (2017, p.2), qui montrent que 72 % des producteurs de tomates au Burkina Faso n'ont reçu aucune instruction. En revanche, l'étude de Landa W.D. et al. (2019, p.9) à Madingou, au Congo, présente une situation inverse : la majorité des agriculteurs y ont un niveau d'instruction élevé, seuls 14 % étant sans instruction.

Ce faible niveau d'instruction pourrait limiter l'efficacité des formations agricoles, affectant ainsi le rendement et les revenus. À l'inverse, un producteur instruit bénéficie de connaissances élargies lui permettant de produire avec précision et efficacité, ce qui améliore la productivité et les revenus agricoles (Anani C.S. et al., 2020, p.158).

Au-delà des caractéristiques socio-démographiques, l'étude révèle que la production de banane plantain dépend fortement de la rente foncière, avec un mode d'accès à la terre dominé par l'héritage. Ce constat est confirmé par Bakayoko G.A. et al. (2017, p.10703), dont l'étude sur la culture de l'igname dans le Centre-Est de la Côte d'Ivoire indique que 87,33 % des paysans accèdent à la terre par héritage. De même, YOBOUE K.T.S.U. (2015, p.147) souligne que ce mode est le plus pratiqué dans les départements de la région du Gbéké. En revanche, MAFOU K.C. (2019, p.288), dans son étude sur les migrations agricoles à Bonon, identifie l'usufruit comme mode dominant, avec 62,50 % des cas.

L'étude montre également que les exploitants de banane plantain ont recours à une main-d'œuvre familiale, ce qui rejoint les résultats de ATCHADE G.A.A. et al. (2017, p.180) : dans la commune d'Adjohoun au Bénin, les cultures de contre-saison mobilisent 65 % de main-d'œuvre familiale contre 35 % d'origine étrangère.

Concernant le matériel de production, l'étude souligne la prédominance d'outils rudimentaires, ce qui concorde avec les travaux de KOUADIO A.C. et al. (2018, p.378) sur l'orpaillage et la disponibilité alimentaire à Bouaflé, et ceux de KONE M. et al. (2019, p.95) sur la production d'arachide à Dianra, qui mettent en évidence l'usage d'instruments archaïques.

Enfin, en ce qui concerne la destination de la production, les chefs d'exploitation privilégient l'approvisionnement du ménage, leur principal souci étant la satisfaction des besoins familiaux. Cette orientation favorise l'autoconsommation, comme le confirment les travaux de KONAN K.E. (2011, pp.149–150) sur le circuit de distribution de l'igname en Côte d'Ivoire. Il souligne que les producteurs du Centre, ainsi que les Koulango et Abron, adoptent cette logique. Les conclusions de LANDA W.D. et al. (2019, p.16) vont dans le même sens : les producteurs vivriers à Madingou consomment leur production et vendent le

surplus. En revanche, selon KONAN K.E. (2011, p.150), les Lobi fondent leur économie sur la commercialisation des ignames précoces.

CONCLUSION

Au terme de cette étude sur la production de banane plantain et sa contribution à la sécurité alimentaire dans le département de Bouaflé, il ressort que cette activité repose principalement sur des producteurs de sexe masculin, majoritairement adultes, peu instruits et allogènes.

La production mobilise plusieurs facteurs, notamment la terre, dont l'acquisition reste largement dominée par l'héritage. La main-d'œuvre utilisée est essentiellement familiale, tandis que les capitaux investis demeurent faibles et l'outillage reste rudimentaire.

La banane plantain est destinée en priorité à l'alimentation des ménages producteurs, et le surplus est écoulé sur les marchés ruraux, urbains, nationaux et internationaux. Son rôle dans la sécurité alimentaire est indéniable.

Face à cette réalité, il est impératif que les autorités compétentes mettent en œuvre des mesures de désenclavement des bassins de production, afin de faciliter une meilleure distribution du plantain à l'échelle nationale. Par ailleurs, une organisation structurée de la filière s'impose pour en faire une source de revenus durable et élevée, au bénéfice de l'économie nationale et des ménages ruraux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANANI Combé Sélom, Tounou Agbéko Kodjo, Agboka Komi, GNON Tchein, et KOTOR Komla Ebémo Séla, 2020, « *Analyse des impacts agroenvironnementaux et socioéconomiques des systèmes de culture d'ananas (Ananas comosus L.) au Sud-Togo* », Journal of Applied Biosciences, pp. 15807–15820.

ATCHADE Gervais Asai Akinni, VISSIN Expédit Wilfrid, GBENOU Pascal, CHABI Biaou Ibidun Hervé et LAVINON S. Romaric F., 2017, « *Cultures de contre-saison dans la commune d'Adjohoun au Bénin : entre atouts et contraintes* », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, n°2, juin, pp. 172–184.

BAKAYOKO Gone Anatole, KOUAME Kra Frédéric, BORAUD N'takpé Kama Maxime, 2017, « *Culture de l'igname au Centre-Est de la Côte d'Ivoire : Contraintes, caractéristiques sociodémographiques et agronomiques* », Journal of Applied Biosciences, 110, pp. 10701–10713.

KOFFI Yao Jean Julius, 2009, « *Impact socio-économique et écologique de la culture de l'anacarde dans la région du Zanzan* ». Thèse de doctorat, Université de Cocody, Institut de Géographie Tropicale, 482 p.

KONAN Kouadio Eugene, 2011, Analyse des principales mutations dans le circuit de distribution de l'igname en Côte d'Ivoire. *In* Production vivrière et sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire, Le Harmattan, pp. 145–160.

KONE Mamadou, OUATTARA Zana et YEO Lanzeni, 2019, « *Production de l'arachide : quelle contribution à la sécurité alimentaire dans le département de Dianra (Côte d'Ivoire)*. Agronomie Africaine, n° spécial (8) / AGRIEDAYS, pp. 93–102.

KOUADIO Aya C., KOUASSI K., & ASSI-KAUDJHIS, Jean Paul, 2018, « *Orpaillage, disponibilité alimentaire et compétition foncière dans les zones aurifères du département de Bouaflé* » Tropicultura, 36 (2), pp. 369–379.

LANDA Wilfried Duck et MIYALOU Duvais, 2019, « *L'agriculture vivrière à Madingou (République du Congo) : moyen de subsistance et d'acquisition des revenus* », Études Caribéennes, OpenEdition, 20 p.

MAFOU Kouassi Combo, 2019, « *Migrations agricoles à Bonon : de la fin des mouvements d'aller-retour à la sédentarisation des populations* », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, n°7, pp. 278–292.

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, 2017, *Synthèse des résultats du REEA*. Rapport provisoire, République de Côte d'Ivoire, Volume 1, 59 p.

Ministère du Plan et du Développement, 2021, PND 2021–2025, République de Côte d'Ivoire, Diagnostic stratégique, Tome 1, 189 p.

RUF François, SALVAN Marie, KOUAME Jérôme, 2020, Qui sont les planteurs de cacao de Côte d'Ivoire ? In DUPLAN, T. (Coord.), Agence française de développement, « Papiers de recherche », Paris Cedex 12, pp. 1–111. DOI : 10.3917/afd.thier.2020.01.0001.

SON Diakalia, SOMDA Irené, LEGREVE Anne, SCHIFFERS Bruno, 2017, « *Pratiques phytosanitaires des producteurs de tomates du Burkina Faso et risques pour la santé et l'environnement* », Cahiers Agricultures, n°26, 25005, 6 p.

TANO Kouadio, 1979, « *La banane plantain dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire : Étude des systèmes de production et de commercialisation* », Fruits, CIRAD Journals, 34(7–8), pp. 447–478.

YOBOUE Konan Thiéry St Urbain, 2016, La problématique de la riziculture dans la région du Gbêkê. Thèse de doctorat, Université Alassane Ouattara (UAO), 335p.